

Décès 1993

François Nault et Kathryn Wilkins*

Entre 1992 et 1993, l'espérance de vie des Canadiens à la naissance a diminué légèrement, pour passer de 78,06 à 77,95 ans. Cette diminution reflète une hausse inhabituellement forte du nombre de décès en 1993, attribuable en partie, à la poussée de grippe qui a sévi cette année-là au début du printemps, ainsi qu'à une augmentation nette des décès liés au tabagisme chez les femmes. La diminution globale de l'espérance de vie s'est manifestée dans toutes les provinces, sauf en Nouvelle-Écosse, et a touché les hommes ainsi que les femmes, bien qu'elle ait été plus prononcée chez ces dernières.

Nombre de décès

En 1993, le nombre total de décès se chiffrait à 204 912, soit 8 377 (4,3 %) de plus qu'en 1992 (tableau 1). En valeur absolue, il s'agit de la plus forte augmentation annuelle jamais enregistrée et, en pourcentage, de la plus forte augmentation annuelle observée depuis la Seconde Guerre mondiale. Chez les femmes, le nombre de décès est passé de 90 670 à 95 505, soit une hausse de 5,3 %, et, chez les hommes, de 105 865 à 109 407, soit une hausse de 3,3 %. L'augmentation, exprimée en pourcentage, du nombre de décès excédait la moyenne nationale au Québec, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique, en Alberta et au Yukon (graphique 1).

Comparaison avec les États-Unis

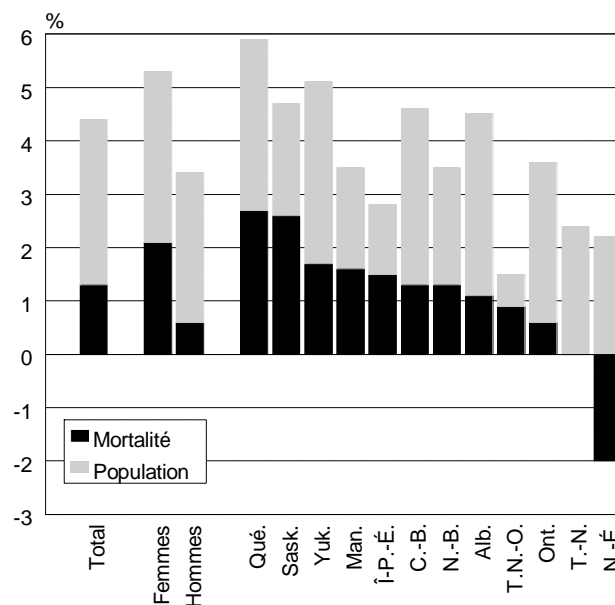
Les estimations provisoires de la mortalité aux États-Unis en 1993¹ sont remarquablement similaires aux données canadiennes. Dans les deux pays, le nombre de décès a augmenté de 4 % de 1992 à 1993; le nombre de décès causé par la grippe a augmenté fortement durant l'hiver de 1993, et l'espérance de vie à la naissance a raccourci de 0,2 an.

* François Nault (613-951-1764) et Kathryn Wilkins (613-951-1769) sont au service de la Division des statistiques sur la santé à Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

D'une manière générale, le nombre annuel de décès augmente au fil du temps, en raison de la croissance de la population dans son ensemble et de l'augmentation de la proportion de personnes âgées. Toutefois, si les taux de mortalité observés en 1992 s'étaient maintenus en 1993, le nombre de décès n'aurait augmenté que de 3,0 %^a. Or, les taux plus

Graphique 1

Augmentation en pourcentage des décès dus aux changements de mortalité et au mouvement de la population, selon le sexe, Canada, provinces et territoires, 1992-1993



^a Le nombre escompté de décès en 1993 est défini comme la somme, pour tous les groupes d'âge et pour les deux sexes, des taux de mortalité provincial selon l'âge et le sexe de 1992 multipliés, respectivement, par le dénombrement correspondant de la population selon l'âge et le sexe de 1993. La somme des écarts entre les nombres observés et escomptés de décès représente le nombre «inattendu» de décès, à savoir le nombre de décès en sus de ceux qu'on aurait enregistrés si le taux de mortalité de 1992 s'était maintenu en 1993.

Tableau 1

Décès, selon le sexe, Canada, provinces et territoires, 1992 et 1993

	Nombre de décès		Augmentation %
	1992	1993	
Canada	196 535	204 912	4,3
Femmes	90 670	95 505	5,3
Hommes	105 865	109 407	3,3
Québec	48 824	51 711	5,9
Yukon	117	123	5,1
Saskatchewan	7 793	8 164	4,8
Colombie-Britannique	24 615	25 764	4,7
Alberta	14 679	15 338	4,5
Ontario	73 206	75 853	3,6
Manitoba	8 980	9 299	3,6
Nouveau-Brunswick	5 609	5 806	3,5
Île-du-Prince-Édouard	1 114	1 145	2,8
Terre-Neuve	3 798	3 890	2,4
Territoires du Nord-Ouest	256	260	1,6
Nouvelle-Écosse	7 544	7 559	0,2

élevés de mortalité enregistrés en 1993 se sont traduits par une augmentation en pourcentage du nombre de décès, de 4,3 %.

Variations saisonnières

L'augmentation du nombre de décès était particulièrement prononcée en mars et en avril 1993. Durant cette période, le nombre de décès surpassait de 12,8 % celui relevé en 1992. Cette situation est attribuable, en partie, à l'augmentation spectaculaire du nombre de décès causés par la grippe : en mars et en avril de 1993, 125 personnes ont succombé à cette maladie, comparativement à 8 pour les mois correspondants de 1992 et à 35, en mars et en avril de 1991. Le nombre de décès résultant de troubles chroniques, et éventuellement mortels, tels que l'infection par le VIH ou le sida et le cancer du poumon, a également beaucoup augmenté en mars et en avril de 1993, ce qui donne à penser que la grippe a précipité le décès de personnes déjà affaiblies par la maladie.

Le nombre de décès tend à augmenter durant l'hiver. De 1971 à 1993, le nombre de décès survenus durant les six mois les plus froids (de novembre à avril) excédait systématiquement celui enregistré

durant les six mois les plus chauds (de mai à octobre) (graphique 2). Les périodes de novembre et décembre ainsi que de janvier et février sont généralement associées au plus grand nombre de décès, mais, en 1993, elles ont été supplantées, et de loin, par la période de mars et avril.

Quelles ont été les causes de l'augmentation du nombre de décès en 1993?

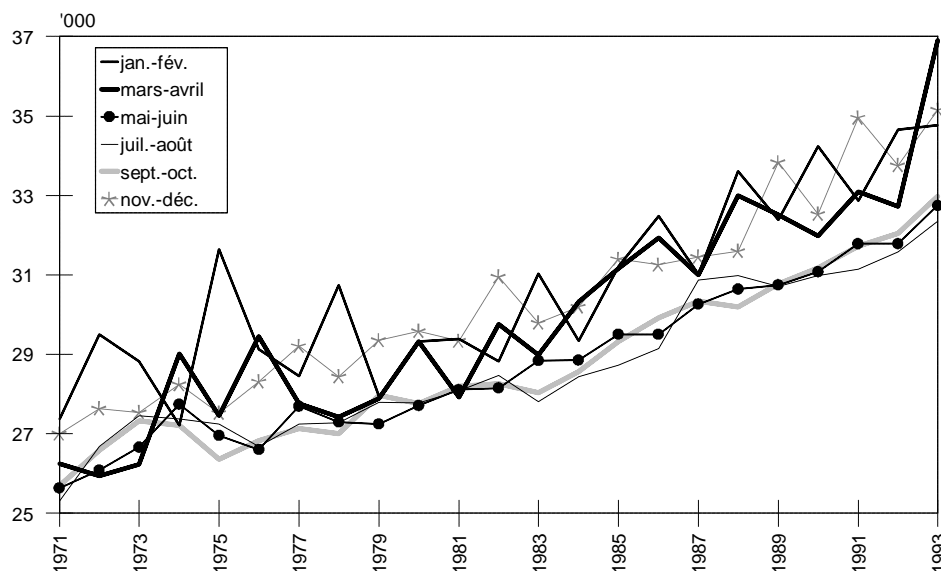
En 1993, ce sont les décès chez les femmes qui ont contribué le plus à l'augmentation des taux de décès. De 1992 à 1993, le taux de mortalité comparatif^b des femmes, pour toutes les causes regroupées, a augmenté de 523,9 à 534,1 pour 100 000 habitants, soit un écart de 2 %. Chez les hommes, de 1992 à 1993, le taux de mortalité comparatif est passé de 885,2 à 890,3 décès pour 100 000 habitants, soit une variation de 0,6 %.

Les décès liés au tabagisme rendaient compte, en grande partie, de l'augmentation du taux de mortalité des femmes (tableau 2a). Le taux de mortalité comparatif relatif à la broncho-pneumopathie chronique obstructive a augmenté de 8,1 %, passant de 17,2 à 18,6 décès pour 100 000 habitants, et celui relatif au cancer du poumon, de 6,8 %, passant

^b Les taux de mortalité comparatifs qui figurent dans le présent article ont été calculés par la méthode directe, avec, comme norme, la distribution par âge de la population de 1991.

Graphique 2

Nombre de décès, par période de deux mois, Canada, 1971 à 1993



de 29,6 à 31,6 décès pour 100 000 habitants. L'augmentation du taux de mortalité lié au diabète (qui est passé de 13,5 à 15,0 décès pour 100 000 habitants, soit une hausse de 11,1 %) et de celui lié à la pneumonie et à la grippe (qui est passé de 18,2 à 19,1 décès pour 100 000 habitants, soit une hausse de 4,9 %) a aussi contribué considérablement à l'accroissement du taux de mortalité chez les femmes en 1993.

Chez les hommes, les maladies pour lesquelles on a enregistré la plus forte augmentation du taux de mortalité comparatif de 1992 à 1993 sont l'infection par le VIH et le sida, avec une hausse de 12,4 %, de 8,9 à 10,0 décès pour 100 000 habitants; le diabète, avec une hausse de 6,7 %, de 17,9 à 19,1; la broncho-pneumopathie chronique obstructive, avec une hausse de 5,7 %, de 45,4 à 48,0 décès par 100 000 habitants; et les maladies cérébro-vasculaires (dont l'élément principal est l'accident vasculaire cérébral), avec une hausse de 3,3 %, de 54,3 à 56,1 décès par 100 000 habitants (tableau 2b).

Tableau 2a

Causes de décès affichant les augmentations en pourcentage du taux de mortalité les plus importantes chez les femmes, Canada, 1992-1993

Cause du décès	Décès			
	Nombre		Augmentation %	Augmentation du TCM* %
	1992	1993		
Diabète sucré	2 354	2 682	13,9	11,1
Broncho-pneumopathie chronique obstructive et affections connexes (cancer du poumon)	2 978	3 325	11,7	8,1
Cancer du poumon	4 677	5 130	9,7	6,8
Pneumonie et grippe	3 444	3 759	9,1	4,9

* Taux de mortalité comparatif; nombre de décès pour 100 000 habitants calculé en prenant comme norme la population canadienne totale de 1991 (corrigée du sous-dénombrement net au recensement et incluant les résidents non permanents).

Tableau 2b

Causes de décès affichant les augmentations en pourcentage du taux de mortalité les plus importantes chez les hommes, Canada, 1992-1993

Cause de décès	Décès			
	Nombre		Augmentation %	Augmentation du TCM* %
	1992	1993		
Infection par le VIH - sida	1 288	1 474	14,4	12,4
Diabète sucré	2 119	2 339	10,4	6,7
Broncho-pneumopathie chronique obstructive et affections connexes (cancer du poumon)	5 129	5 573	8,7	5,7
Maladies cérébro-vasculaires	6 052	6 478	7,0	3,3

* Taux de mortalité comparatif; nombre de décès pour 100 000 habitants calculé en prenant comme norme la population canadienne totale de 1991 (corrigée du sous-dénombrement net au recensement et incluant les résidents non permanents).

Espérance de vie à la naissance

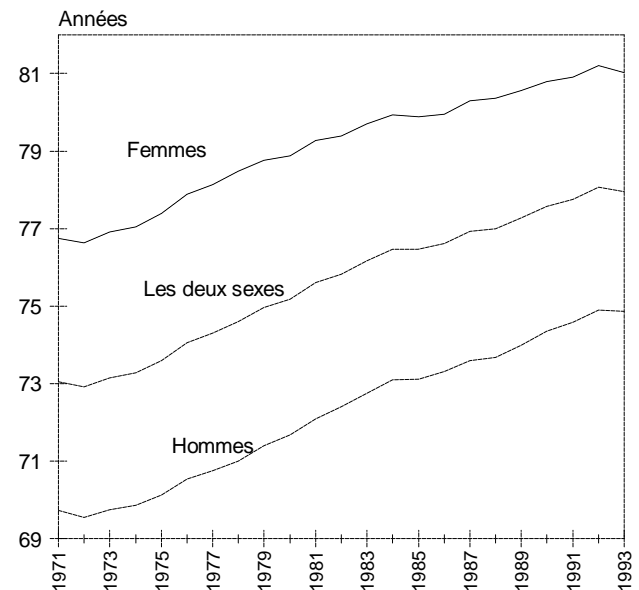
L'espérance de vie à la naissance est l'indice qui résume le mieux les taux de mortalité enregistrés durant une année particulière. Elle indique le nombre moyen d'années qu'un nouveau-né peut s'attendre à vivre, d'après les taux de mortalité par âges relevés pour une année donnée.^c

La forte augmentation du nombre de décès enregistrés en 1993 signifie que, de 1992 à 1993, l'espérance de vie à la naissance des Canadiens a diminué de 0,11 an (0,03 an pour les hommes et 0,18 an pour les femmes) (tableau 3). L'espérance de vie des hommes n'a diminué que dans quatre provinces, à savoir à Terre-Neuve, au Québec, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique. Par contre, l'espérance de vie des femmes a diminué dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse.

^c Les espérances de vie qui figurent dans le présent article peuvent différer de celles publiées antérieurement. Les espérances de vie présentées ici sont calculées à partir uniquement du nombre de décès de l'année courante et pourraient donc être sujettes à de plus grandes fluctuations aléatoires que celles qui figurent dans les tables de mortalité officielles établies en se basant sur les données de mortalité de trois années. Qui plus est, les chiffres de population ont été corrigés du sous-dénombrement net au recensement et incluent les résidents non permanents.

Graphique 3

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, Canada, de 1971 à 1993



De 1971 à 1993, l'espérance de vie à la naissance a augmenté, passant de 73,1 à 78,0 ans (graphique 3). Cette augmentation correspond à un gain annuel moyen de 0,22 ans. Toutefois, de légères diminutions ont été enregistrées en 1972 (0,14 an) et en 1985 (0,01 an), ainsi qu'en 1993 (0,11 an).

L'écart entre l'espérance de vie des hommes et des femmes à la naissance était de 7,0 ans en 1971, avec un pic en 1978 de 7,5 ans pour ensuite s'amenuiser à 6,2 ans en 1993.

Durant la période, c'est dans les provinces situées à l'ouest du Québec que l'espérance de vie à la naissance était généralement la plus élevée. Les estimations de l'espérance de vie au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest présentent une certaine instabilité en raison de la faible population de ces régions. Néanmoins, on estime que, dans les territoires, l'espérance de vie est 3 à 6 ans inférieure à la moyenne canadienne.

Tableau 3

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, Canada et provinces, 1992 et 1993*

	1992	1993	Différence 1993-1992
		Années	
Les deux sexes	78,06	77,95	-0,11
Terre-Neuve	76,92	76,89	-0,03
Île-du-Prince-Édouard	77,56	77,14	-0,42
Nouvelle-Écosse	77,07	77,44	0,37
Nouveau-Brunswick	77,64	77,52	-0,12
Québec	77,80	77,53	-0,27
Ontario	78,22	78,18	-0,04
Manitoba	77,89	77,68	-0,21
Saskatchewan	78,92	78,52	-0,40
Alberta	78,29	78,28	-0,01
Colombie-Britannique	78,46	78,36	-0,10
Hommes	74,89	74,86	-0,03
Terre-Neuve	74,39	73,86	-0,53
Île-du-Prince-Édouard	74,08	74,24	0,16
Nouvelle-Écosse	73,79	74,30	0,51
Nouveau-Brunswick	74,31	74,40	0,09
Québec	74,26	74,03	-0,23
Ontario	75,19	75,25	0,06
Manitoba	74,66	74,66	0,00
Saskatchewan	75,89	75,42	-0,47
Alberta	75,43	75,55	0,12
Colombie-Britannique	75,35	75,34	-0,01
Femmes	81,20	81,02	-0,18
Terre-Neuve	79,67	80,22	0,55
Île-du-Prince-Édouard	81,28	80,14	-1,14
Nouvelle-Écosse	80,42	80,62	0,20
Nouveau-Brunswick	81,05	80,67	-0,38
Québec	81,22	80,92	-0,30
Ontario	81,17	81,02	-0,15
Manitoba	81,16	80,72	-0,44
Saskatchewan	82,08	81,78	-0,30
Alberta	81,23	81,05	-0,18
Colombie-Britannique	81,65	81,43	-0,22

* Il convient d'interpréter certains résultats avec prudence, particulièrement ceux concernant l'Île-du-Prince-Édouard, étant donné que les nombres sont très petits.

Espérance de vie à 65 ans

L'espérance de vie à 65 ans est un bon indicateur de la mortalité de la population des personnes âgées. De 1992 à 1993, l'espérance de vie à 65 ans a diminué de 0,16 an (0,09 an pour les hommes et 0,22 an pour les femmes) (tableau 4). On a enregistré une diminution dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse.

Néanmoins, de 1971 à 1993, l'espérance de vie à 65 ans a augmenté, passant de 15,9 à 18,1 ans: de 14,0 à 15,9 ans pour les hommes et de 17,8 à 19,9 ans pour les femmes (graphique 4). Cette augmentation correspond à un gain annuel moyen de 0,10 an. L'écart entre l'espérance de vie des hommes et celle des femmes à 65 ans se chiffrait à 3,8 ans en 1971; il a culminé à environ 4,4 ans en 1981 et, depuis, s'est rétréci – tombant à 4,1 ans en 1993. Le profil par province de l'espérance de vie à 65 ans était le même que pour celui à la naissance, les plus longues espérances de vie étant enregistrées dans les provinces situées à l'ouest du Québec.

Graphique 4

Espérance de vie à 65 ans, selon le sexe, Canada et provinces, de 1971 à 1993

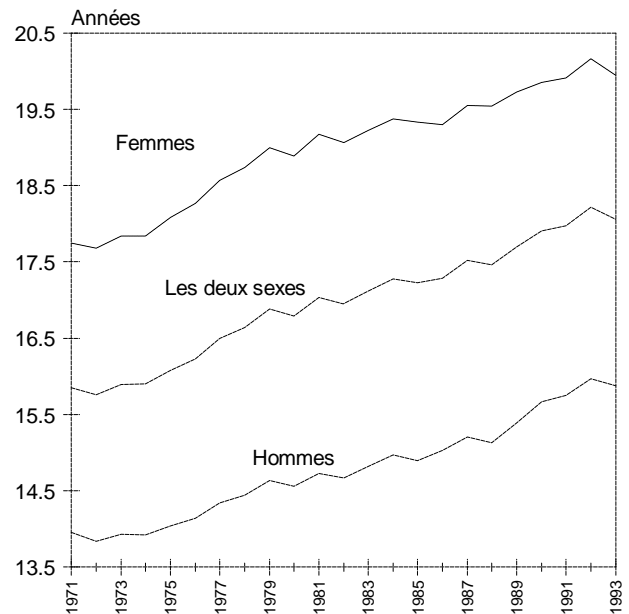


Tableau 4

Espérance de vie à 65 ans, selon le sexe, Canada et provinces, 1992 et 1993*

	1992	1993	Différence 1993-1992
	Années		
Canada	18,22	18,06	-0,16
Hommes	15,97	15,88	-0,09
Femmes	20,16	19,94	-0,22
Terre-Neuve	16,94	16,97	0,03
Île-du-Prince-Édouard	17,74	17,61	-0,13
Nouvelle-Écosse	17,30	17,38	0,08
Nouveau-Brunswick	17,99	17,72	-0,27
Québec	18,07	17,74	-0,33
Ontario	18,15	18,06	-0,09
Manitoba	18,16	18,07	-0,09
Saskatchewan	19,00	18,87	-0,13
Alberta	18,68	18,40	-0,28
Colombie-Britannique	18,75	18,63	-0,12

* Il convient d'interpréter certains résultats avec prudence, particulièrement ceux concernant l'Île-du-Prince-Édouard, étant donné que les nombres sont très petits.

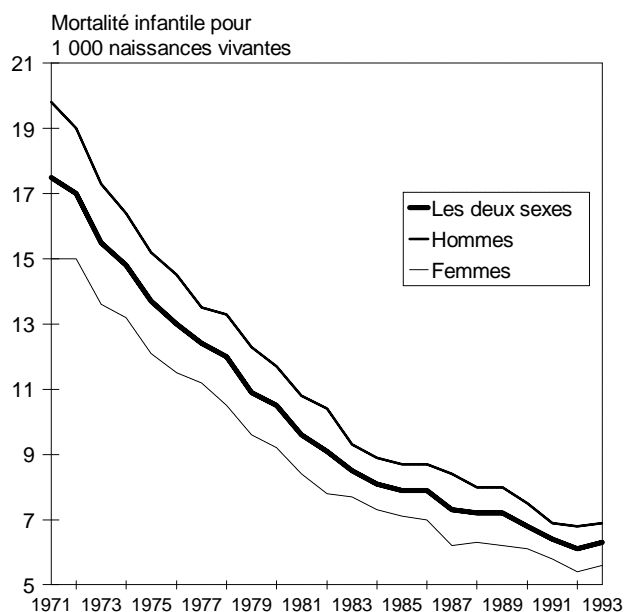
Taux de mortalité infantile

À l'autre extrémité de la gamme d'âge, le taux de mortalité infantile (nombre de décès avant l'âge d'un an pour 1 000 naissances vivantes) a augmenté en 1993. Cette augmentation - la première depuis 1962 - était surtout attribuable aux décès survenus durant la semaine suivant la naissance et résultant de complications de la grossesse. Le taux de 1993 s'élevait à 6,3 décès pour 1 000 naissances vivantes, comparativement à 6,1 en 1992. L'augmentation était proportionnellement plus forte pour les filles (de 5,4 à 5,6) décès que pour les garçons (de 6,8 à 6,9 décès) (tableau 5).

Cependant, au cours des 20 dernières années, on a assisté à une chute considérable du taux de mortalité infantile, qui est passé de 17,5 décès pour 1 000 naissances vivantes en 1971 à 6,3 en 1993. Pour les garçons, il est passé de 19,8 à 6,9 décès et, pour les filles, de 15,0 à 5,6 décès (graphique 5). Qui plus est, l'écart entre les garçons et les filles s'est amenuisé, passant de 4,8 décès pour 1 000 naissances vivantes en 1971 à 1,2 en 1993.

Graphique 5

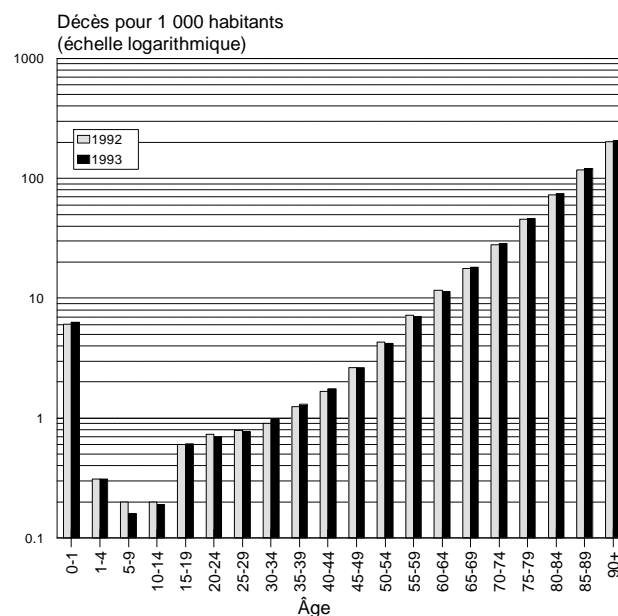
Taux de mortalité infantile, selon le sexe, Canada, 1971 à 1993



Outre l'augmentation du taux de mortalité infantile, on a enregistré une hausse des taux de mortalité comparatifs en 1993 chez les personnes de 30 à 49 ans et chez celles de 65 ans et plus (graphique 6).

Graphique 6

Taux de mortalité, selon le groupe d'âge, Canada, 1992 et 1993



Principales causes de décès

La cardiopathie et le cancer (néoplasmes malins) sont toujours les deux principales causes de décès, comme elles le sont depuis des décennies (tableau 6). En fait, plus de la moitié des décès survenus en 1993 étaient attribuables à ces deux types de maladie.

Toutefois, le taux de mortalité comparatif lié aux maladies cardiaques a diminué régulièrement depuis le début des années 1960. Par contre, le taux de mortalité relatif à tous les cancers regroupés n'a pas changé notablement. En 1993, le taux de mortalité lié à la cardiopathie, principale cause de décès depuis des décennies, était pratiquement le même que celui enregistré pour le cancer, soit 190,1 et 189,2 décès pour 100 000 habitants respectivement. Si ces tendances récentes persistent, les cancers prendront le pas sur les cardiopathies d'ici un an ou deux.

Tableau 5

Mortalité infantile, selon le sexe, Canada et provinces, 1992 et 1993*

	Nombre de décès avant l'âge d'un an		Taux de mortalité infantile		Différence 1993-1992
	1992	1993	1992	1993	
			Mortalité infantile pour 1 000 naissances vivantes		
Canada	2 431	2 448	6,09	6,28	0,19
Hommes	1 389	1 379	6,79	6,88	0,09
Femmes	1 042	1 069	5,36	5,64	0,29
Terre-Neuve	49	50	7,06	7,71	0,65
Île-du-Prince-Édouard	3	16	1,62	9,12	7,5
Nouvelle-Écosse	71	82	5,97	7,06	1,10
Nouveau-Brunswick	59	65	6,28	7,16	0,89
Québec	522	529	5,42	5,69	0,27
Ontario	886	922	5,88	6,22	0,34
Manitoba	113	118	6,77	7,07	0,30
Saskatchewan	110	115	7,31	7,97	0,65
Alberta	304	268	7,21	6,60	-0,61
Colombie-Britannique	286	264	6,21	5,73	-0,47
Yukon	2	4	3,78	7,87	4,09
Territoires du Nord-Ouest	26	15	16,73	9,62	-7,11

* Il convient d'interpréter certains résultats avec prudence, particulièrement ceux concernant l'Île-du-Prince-Édouard et les territoires, étant donné que les nombres sont très petits.

Les taux de mortalité calculés pour les deux sexes regroupés peuvent masquer d'importants écarts quant aux causes de décès. Puisque les taux de mortalité liés à une cause spécifique calculés pour les hommes excèdent souvent les taux correspondants établis pour les femmes, les taux globaux sont pondérés plus fortement par les taux relatifs aux hommes et ne reflètent pas toujours la situation des femmes. Par exemple, en 1993, le taux de mortalité comparatif lié à la cardiopathie chez les hommes se chiffrait à 255,8 décès pour 100 000 hommes, comparativement à 241,0 pour le cancer. Par contre, chez les femmes, le cancer supplantait la cardiopathie en tant que cause principale de décès en 1990. En 1993, le taux de mortalité par cancer s'établissait à 153,9 décès pour 100 000 femmes, comparativement à 140,2 pour la cardiopathie.

En outre, le cancer du poumon, dont la fréquence a augmenté régulièrement depuis le milieu des années 1960, a dépassé le cancer du sein en tant que cause principale de mortalité par cancer chez les femmes en 1993. Cette année-là, le taux comparatif de mortalité

par cancer du poumon se chiffrait à 31,6 pour 100 000 femmes et celui par cancer du sein, à 29,2.

Chez les hommes, les cancers auxquels sont attribuables le plus grand nombre de décès sont le cancer du poumon (pour lequel le taux de mortalité comparatif était égal à 77,3 décès pour 100 000 hommes en 1993), celui de la prostate (30,8) et celui de l'intestin et du colon (25,0). Les taux de mortalité par cancer du poumon, d'une part, et de la prostate, d'autre part, sont relativement stables depuis 10 ans; le taux de mortalité par cancer de l'intestin et du colon, qui se chiffrait à 28,7 décès pour 100 000 hommes en 1984, a, quant à lui, diminué légèrement.

Ensemble, la broncho-pneumopathie chronique obstructive et le cancer du poumon ont causé 24 011 décès en 1993. Ces maladies sont en grande partie la conséquence du tabagisme^{2,d} et, donc, sont largement évitables.

^d De nombreuses autres maladies sont associées au tabagisme. On estime que l'usage du tabac est la cause d'un cinquième du nombre total de décès enregistrés au Canada chaque année (voir la référence 2).

Tableau 6
Principales causes de décès*, selon le sexe, Canada, 1993

	Nombre	%	TMC [^]		
			Total	Hommes	Femmes
Toutes les causes	204 912	100,0	686,6	890,3	534,1
Cardiopathies	57 043	27,8	190,1	255,8	140,2
Néoplasmes malins	56 192	27,4	189,2	241,0	153,9
Maladies cérébro-vasculaires	15 429	7,5	51,2	56,1	47,2
Accidents et réactions indésirables	8 970	4,4	30,6	42,6	19,5
Broncho-pneumopathie chronique obstructive et affections connexes	8 898	4,3	29,7	48,0	18,6
Pneumonie et grippe	7 047	3,4	23,3	30,4	19,1
Diabète sucré	5 021	2,5	16,8	19,1	15,0
Suicide	3 803	1,9	13,1	21,1	5,3
Néphrite, syndrome néphrotique et néphrose	2 411	1,2	8,0	10,8	6,3
Hépatite chronique et cirrhose	2 237	1,1	7,6	10,8	4,7
Toutes les autres causes	37 860	18,5	127,0	154,6	104,3

* Consultez l'annexe I pour la définition des catégories.

[^] Taux de mortalité comparatif; nombre de décès pour 100 000 habitants en prenant pour norme la population totale de 1991 (corrigée du sous-dénombrement net au recensement et incluant les résidents non permanents).

Classement international

Malgré les résultats enregistrés en 1993, le Canada se classe toujours parmi les pays qui affichent les espérances de vie les plus longues et les taux de mortalité infantile les plus bas (tableau 7).

L'avenir dira si 1993 marquait un renversement de la tendance à long terme qui allait vers une plus longue espérance de vie, ou s'il s'agissait tout simplement d'une mauvaise année.

Tableau 7

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe et taux de mortalité infantile pour certains pays, 1993

	Espérance de vie à la naissance		Mortalité infantile
	Hommes	Femmes	
	Années		Pour 1 000 naissances vivantes
Japon	76,3	82,5	4,2
Australie	75,0	80,9	6,1
Canada	74,9	81,0	6,3
Royaume-Uni*	73,6	79,0	6,6
France	73,3	81,5	6,5
Nouvelle-Zélande*	73,1	78,9	7,3
États-Unis†	72,1	78,9	8,3
Fédération de Russie**	63,5	74,3	18,1

* 1992

† Données provisoires

** 1991

Source: OCDE; U.S. National Center for Health Statistics; Gouvernement japonais, le ministère de la Santé et Bien-être social.

Remerciements

Les auteurs expriment leur gratitude à Peter Lim et David Ford pour l'aide qu'ils leur ont apportée lors de la préparation de ce rapport.

- Collishaw NE, Leahy K. Mortalité attribuable au tabagisme au Canada, 1989. *Maladies chroniques au Canada* 1991; 12(4):49-52.
- Organisation mondiale de la santé. *Manuel de la classification statistique internationale des maladies, traumatismes et causes de décès. 9^e révision, 1975*. Genève : Organisation mondiale de la santé; 1977.

Références

- National Center for Health Statistics. *Annual Summary of Births, Marriages, Divorces and Deaths: United States, 1993*, Monthly Vital Statistics Report. Vol. 42, No. 13, Hyattsville, Maryland: Public Health Service; 1994.

Annexe 1

Définition des catégories de cause de décès, Classification internationale des maladies, CIM, 9^e révision, 1977³

Cause de décès	Code la CIM
Cardiopathies	391, 392.0, 393-398, 402, 404, 410-416, 420-429
Néoplasmes malins	140-208
<i>Néoplasme malin de l'intestin grêle, y compris le duodénum, le colon et le rectum</i>	152-154
<i>Néoplasme malin de la trachée, des bronches et du poumon</i>	162
<i>Néoplasme malin du sein chez la femme</i>	174
<i>Néoplasme malin de la prostate</i>	185
Maladies cérébro-vasculaires	430-438
Accidents et réactions indésirables	E800-E949
Broncho-pneumopathie chronique obstructive et affections connexes	490-496
Pneumonie et grippe	480-487
Diabète sucré	250
Suicide	E950-E959
Néphrite, syndrome néphrotique et néphrose	580-589
Hépatite chronique et cirrhose	571
Infection par le virus de l'immuno-déficience humaine	042-044